texte: Jean Alambre musique: Jean Alambre

Le marché aux fleurs



- 2. Andromède apparut un matin Enchaînée à ses monstres chimères Plus le temps de flâner en chemin L'héroïne est parfois éphémère
- 3. En effet le beau cheval ailé Se change bien souvent en balais C'est l'automne et la bise s'en mêle Pardonnez si l'image me plaît
- 4. La Lune est dans son dernier quartier Simple virgule froide et rouillée Tu n'accorderas plus tes violons Chevalier de la Dame aux Saisons
- 5. Enfant de Zeus et de Danaé Lorsque tu l'eus enfin délivrée Elle s'en fut loin de ta destinée Et Mycènes ne fut point fondée

- **6.** Jadis quand tu jouais les Villon A deux pas du Marché aux Fleurs Une rose un sourire un prénom Volutes ont rejoint les hauteurs
- 7. A chacun le fardeau de l'erreur Les volutes ne sont que fumée Telle Andromède dans ses nuées Mycènes pleure ses fondateurs
- 8. On ne trouve plus guère de Villon Au café des accroche-cœur Pégase est fatigué de chansons On a fermé le Marché aux Fleurs